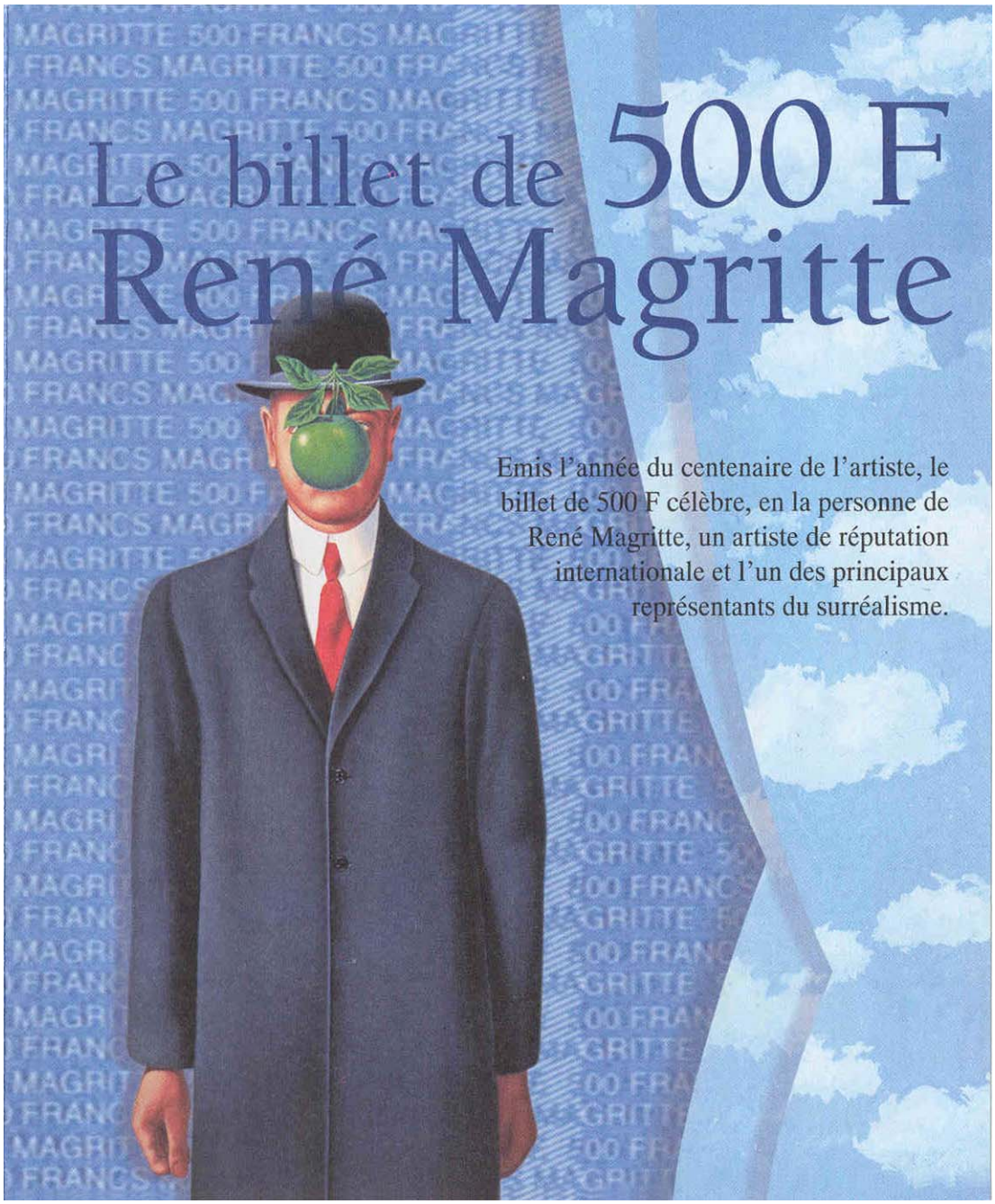
Le billet de 500 F René Magritte



Emis l'année du centenaire de l'artiste, le billet de 500 F célèbre, en la personne de René Magritte, un artiste de réputation internationale et l'un des principaux représentants du surréalisme.

Sécurité

Le billet de 500 francs est protégé par des signes de sécurité efficaces qui permettent à chacun de l'authentifier : le relief de certaines zones, le fil de sécurité, le filigrane, les motifs aux couleurs variables...

Code en relief

Dans le coin supérieur gauche du billet, près du portrait, un groupe de bâtonnets en relief forme un code identifiable par les handicapés de la vue. Il indique la valeur du billet :

"|" représente les centaines,
"||" représente les milliers,
"|||" représente les dizaines de milliers ;
les bâtonnets horizontaux les multiplient par 1 ("—"), 2 ("=") ou 5 ("≡").

Dimensions réelles : 149 mm x 76 mm

En couverture, éléments du billet associés à des détails de « La Joconde » et « Le fils de l'homme », *Coll. part.*, photothèque René Magritte-Giraudon

Le billet sous les yeux, apprenez à repérer ce qui le protège

1. Un papier qui a de la tenue

Quand on prend un billet, on perçoit la consistance et la sonorité particulière de son papier. Ces qualités contribuent à une première identification.

2. Une impression en relief

Plusieurs zones du recto (côté portrait) sont sensibles au toucher. La gravure et l'épaisseur de l'encre donnent aux textes et aux bâtonnets un relief perceptible ; ceux-ci permettent aux handicapés de la vue de reconnaître la valeur du billet.

3. Pièges de formes et de couleurs

Les motifs gris sont spécialement conçus pour se modifier à la reproduction.

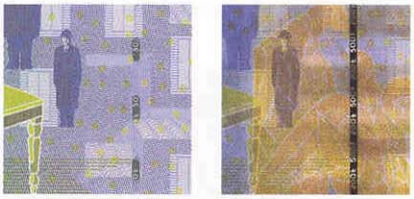
Le vert et l'orange de ce dessin s'altèrent à la copie.

4. D'une couleur à l'autre

Le chiffre 500 du verso scintille à la lumière et, selon l'angle de vue, paraît vert, bleu ou rose.

5. Par transparence, c'est différent !

Le filigrane représente le portrait finement modelé de René Magritte, accompagné de sa signature très contrastée. Ce qui paraît sombre quand on regarde le billet par transparence est au contraire clair lorsqu'il est posé sur une surface opaque.



Au verso, le fil de sécurité présente la forme d'un trait argenté discontinu. Par transparence, on le voit opaque et continu; la mention «500 F» se répète sur toute sa longueur.

6. Recto-verso

La précision de l'impression se vérifie si l'on regarde le dessin de la serrure par transparence. Les éléments colorés du recto complètent exactement ceux du verso.

7. Image cachée

Dans le rectangle, le chiffre 500 apparaît lorsqu'on porte le billet à hauteur des yeux et qu'on l'observe en l'inclinant dans la direction de la lumière. Il est plus clair ou plus foncé selon l'orientation du billet.

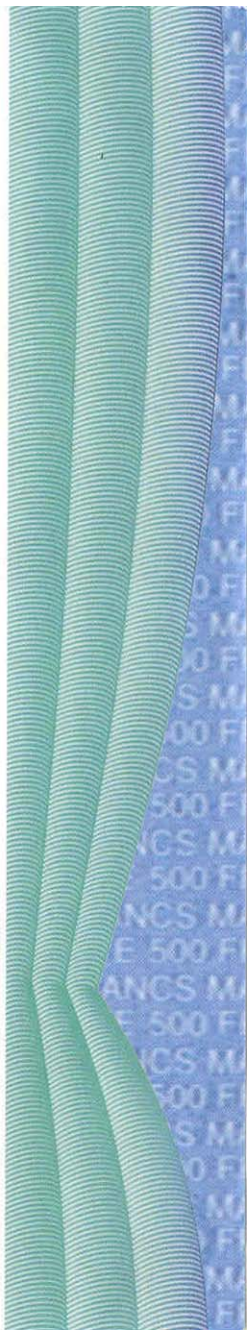
8. Microtextes

Sur chaque face du billet, on découvre à la loupe des textes minuscules en bordure de la bande blanche du filigrane.

Ailleurs, la valeur faciale en tout petits caractères.

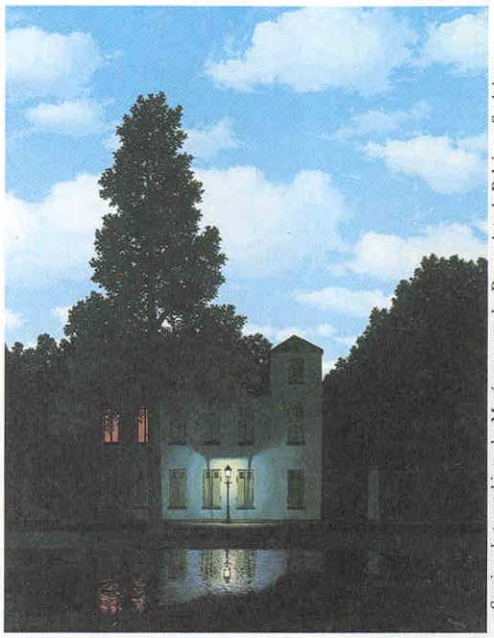
9. Sous la lampe ultraviolette

Sous une lumière ultraviolette, certains motifs du verso ressortent nettement en vert et jaune. Le fil de sécurité est vert et l'on voit apparaître des fibres rouges, vertes et bleues disséminées dans le papier.



trouver le monde et la connaissance. Par le biais de ses œuvres, il s'attaque aux grands problèmes existentiels et s'aventure dans l'inconnu de la pensée, armé seulement d'objets quotidiens. Les images qu'il crée et peint avec minutie décrivent le monde, sa beauté, sa poésie mais aussi son mystère.

Dans le but de rendre visible la pensée, invisible par essence, Magritte peint des objets familiers empruntés à la réalité quotidienne en les mettant en scène d'une manière toute personnelle. Ces objets – cheminée, fenêtre, porte, feuille, oiseau, mannequin, soulier ou pomme – nous les connaissons, ils font partie de notre univers de tous les jours mais Magritte, par la magie de sa pensée, suscite des rencontres fortuites, imperméables à toute logique, qui les rendent insolites, mystérieux, chargés de poésie. Tel un magicien, il les dépayse et les transforme, soit par la métamorphose des matières – la chair d'un corps de femme devient bois, un veston est fait de pierre ... – soit en changeant leur échelle, en associant le mot à l'image pour engendrer la subversion, en découvrant leurs affinités secrètes ou encore en défiant toutes les lois de la physique. Disloquant volontairement nos certitudes, ne cherchant ni à séduire ni à enjoler, Magritte au contraire, nous agresse, nous déroute, nous angoisse. Mais il libère notre pensée et ouvre la voie à la révélation. L'artiste dialogue constamment avec la réalité, l'image nouvellement construite avec sa réalité objective.



Service photographique des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Speltdoorn

L'empire des lumières (1954)
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

La toile terminée est donc un commencement et non une fin : elle renaît, toujours différente, en chacun d'entre nous, et chacun y trouve ce qu'il cherche ... ou ce qu'il redoute.

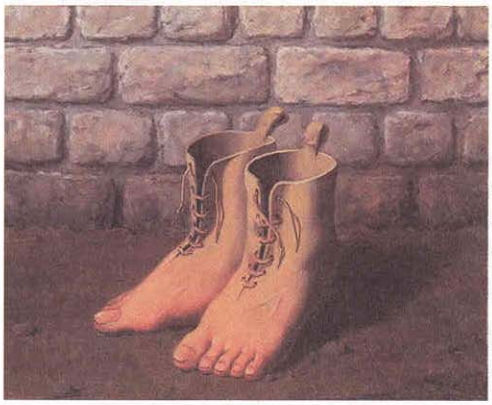
René Magritte est décédé à Bruxelles en 1967.

Gisèle OLLINGER-ZINQUE
chef du département art moderne
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

René Magritte

Né à Lessines le 21 novembre 1898, Magritte passe ses années d'enfance dans le pays noir, à Gilly, où la famille s'installe alors que René n'a qu'un an, puis à Châtelet et enfin à Charleroi. A quinze ans, Magritte y rencontre celle qui deviendra son épouse, Georgette Berger. De 1916 à 1918, il suit les cours de l'Académie des beaux-arts de Bruxelles et cherche déjà, avec les moyens dont il dispose, à peindre des tableaux qui « ne lui soient pas indifférents ». « J'ai essayé, dit-il, avec l'aide des théories futuristes, cubistes et dadaïstes, de peindre d'une manière satisfaisante. Ce fut une période de recherches qui a duré près de dix années, sans être convaincantes. C'est vers 1926 que ces diverses recherches ont été abandonnées grâce à ce que je considère comme étant la révélation de ce qu'il fallait peindre... Ce qu'il faut peindre se borne à une pensée qui peut-être décrite par la peinture (...). Cette pensée « n'assemble » pas n'importe quoi, ne « compose » pas, elle unit les choses de telle sorte que ces choses visibles évoquent le mystère sans lequel il n'y aurait rien... »

Les tableaux de Magritte sont à la fois, paradoxalement, parmi les plus célèbres et les plus énigmatiques du XXe siècle: des souliers se changent en pieds, une pipe n'est plus une pipe, une locomotive sort d'une cheminée... autant d'images qui inquiètent, angoissent et désorientent le spectateur, qui doit bien avouer ne pas les *comprendre*. Pour René Magritte, la peinture doit aider l'homme à se trouver, à



Photothèque René Magritte-Giraudon

Le modèle rouge (1953) *Coll. particulière*

Que faire si...

... vous possédez un billet retiré de la circulation ?

Tous les billets de 100 F et plus émis après 1944 restent échangeables aux guichets de la Banque Nationale de Belgique.

... l'un de vos billets est gravement détérioré ?

Portez-le avec soin à la Banque Nationale, en n'oubliant aucun morceau. Il sera transmis à des spécialistes, qui l'analyseront gratuitement pour en estimer la valeur.

Pour en savoir plus...

... sur la longue histoire de la monnaie ou la genèse du billet de banque, prenez rendez-vous pour une visite guidée gratuite au *Musée de la Banque Nationale*, rue du Bois Sauvage 9, 1000 Bruxelles. ✆ 02 - 221 22 06.

... sur l'œuvre de René Magritte, une visite s'impose aux *Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique*, à Bruxelles, qui présentent la plus vaste collection publique d'œuvres de l'artiste. En 1998, année du centenaire du peintre, la Belgique lui rend un hommage particulier avec l'organisation, dans ce même musée, de la plus importante exposition jamais réalisée à son sujet.

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 3 rue de la Régence, 1000 Bruxelles. ✆ 02 - 508 32 11. Ouvert tous les jours sauf lundi.

Rétrospective René Magritte: même adresse, du 6 mars au 28 juin 1998; informations sur serveur vocal. ✆ 02 - 508 33 33.

Image de fond: Ciel (1941), *Collection particulière*, photothèque René Magritte-Giraudon
Portraits de René Magritte: *Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique*;
trois premières photos: auteur inconnu; dernière photo: C. Magelhaes © J. Coppens
Œuvres de René Magritte: © Charly Herscovici, c/o SABAM, Bruxelles, 1997

Imprimerie de la Banque Nationale de Belgique, boulevard de Berlaimont 14, 1000 Bruxelles. Marc Salade, chef du département. Lay-out: Brigitte Matoul